Neige

by Lisen-chan

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Romance
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Pairings: Hiccup/Jack Frost
Status: Completed
Published: 2015-12-16 13:33:05
Updated: 2015-12-16 13:33:05
Packaged: 2016-04-27 11:24:30
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 1,316
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Quand le froid et la neige Ã©veillent_en un jeune homme viking des souvenirs enfouis. - OS - shonei-aÃ - cadeau pour Hasegawa

Neige

**Disclamer : **Jack et Harold ne m'appartiennent pas. Pour le meilleur ou pour le pire, Ã voir.

**Paring :** Jack & Harold

**Rating **: K+

**DÃ©dicace** : Ce petit OS est un cadeau. Un cadeau pour une amie que j'aime fort fort fort. Et parce qu'elle est loin, que je ne peux pas lui faire de bisous, ben je lui offre mes mots. Un petit peu.

Hasegawa, ma chÃ©rie d'amour, ma petite choute que j'adoreâ€¦ bordel 18 ans merde ! Profites-en bien et lÃ¨ve le coude pour moi XD

**Synopsie **: Quand le froid et la neige Ã©veillent en un jeune homme viking des souvenirs enfouis.

* * *

><p>Quand j'Ã©tais enfant, j'avais un ami imaginaire. Longtemps, il fut mon seul compagnon de jeu dans les landes froides et venteuses de Beurk. Mon seul ami alors que je n'Ã©tais que le frÃªle et gringalet fils du chef qu'on excluait. Mon seul confident quand ma diffÃ©rence avec les autres pesait trop lourd sur mes petites Ã©paules. Mon seul rÃ©confort quand l'idÃ©e de n'Ãªtre jamais le viking que mon pÃ¨re souhaitait me voir devenir me submergeait.<p>

Mais comme tous les amis imaginaires, il finit par disparaÃ®tre.

Il fut peu Ã peu remplacÃ© par des amitiÃ©s rÃ©elles et profondes, forgÃ©es autour de dragons. Il fut remplacÃ© par un sentiment naissant et timide : la dÃ©couverte de l'amour et de ses premiÃ¨res dÃ©convenues. Et ce garÃ§on rieur aux cheveux couleur de neige, j'en vins Ã oublier son existence.

Jusqu'au jour oÃ¹ mes souvenirs ont refait surface.

C'Ã©tait un soir d'hiver comme un autre. Peut-Ãªtre plus froid. Non, certainement plus froid, mais c'Ã©tait rÃ©guliÃ¨rement le cas depuis quelques annÃ©es. Le givre aux fenÃªtres de ma chambre formait de magnifiques motifs, plus beaux que la plus fine des dentelles qui puissent exister au monde et je la regardais toujours avec Ã©merveillement. Doucement, j'effleurai une branche d'une des fougÃ¨res de gel et la sculpture s'effaÃ§a, forÃ§ant mon visage Ã faire la bouille, comme l'enfant que j'avais Ã©tÃ© jadis.

Soudain, la tempÃ©rature de la piÃ¨ce chuta brutalement et je me mis Ã frissonner malgrÃ© le feu qui couvait sous le corps pelotonnÃ© de Krocmou. Je m'emmitouflai plus profondÃ©ment dans ma couverture avec un lancinant mal de crÃ¢ne qui me vrillait les tempes. SÃ»rement Ã cause du froid.

Par un curieux enchaÃ®nement d'idÃ©es, le froid me fit penser Ã de la neige, douce et tiÃ¨de comme une pluie de printemps. Me fit penser Ã de la neige impossible qui tombait dans ma chambre. Me fit penser Ã ce garÃ§on qui la crÃ©ait pour moi.

Je me redressai d'un coup sur mon sÃ©ant, haletant et nausÃ©eux. Le froid me faisait mal au cÅ“ur, l'Ã©treignant de ses doigts gelÃ©s. Et semblant surgir de nulle part, un nom s'imposa dans mon esprit. Un mot qui franchit mes lÃ¨vres dans un soupir coupable. Comment avais-je pu l'oublier ?

Â« Jackâ€¦ Â»

Un sanglot. Une respiration hachÃ©e. Du givre dans un coin Ã©loignÃ© de ma chambre. Krocmou tourna la tÃªte vers moi puis vers le coin en poussant un gÃ©missement plaintif, nullement hostile mais clairement soucieux. Sortant du lit en frissonnant, je me drapai dans ma couverture, avanÃ§ant vers le coin sombre d'un meuble tandis que ma tÃªte Ã©tait soudainement remplie de son rire, de sa froide chaleur, de ses jeux, de sa complicitÃ©. De _Lui,_ tout simplement.

Un hoquet douloureux, un sanglot profond.

Pendant combien d'hiver Ã©tait-il venu pleurer ici, prÃ¨s de moi, alors que je ne l'entendais pas ? Mon cÅ“ur me faisait si mal. Je lui avais fait si mal. Tant de souffrance par mon silence. Tant de douleur par mon oubli.

Je posai ma main sur la commode, tanguant comme un bateau ivre. J'avais peur. Peur de voir ce que ma lÃ¢chetÃ© d'enfant grandissant, de presque adulte, avait fait Ã cet esprit libre et joyeux. Un dernier pas et mon cÅ“ur se gela, s'accordant Ã la tempÃ©rature ambiante.

Disparue la joie de vivre. Disparue la lueur espiÃ¨gle dans son regard. Disparue l'incroyable chaleur de sa neige. Il ne restait que le froid mordant et intense de la peine, qui l'enveloppait tel un manteau.

Puis mon cÅ“ur se remit Ã battre. D'abord anarchiquement, comme s'il devait de nouveau apprendre Ã le faire, puis il accÃ©lÃ©ra. De plus en plus vite, de plus en plus fort. Comme s'il voulait sortir de ma poitrine pour se prÃ©cipiter vers cette forme recroquevillÃ©e dans un coin sombre.

Si proche. Si loin.

Â« Jack Â»

Un soupir, un murmure, Ã peine plus et j'eus l'impression de tomber en morceaux. Ma main se posa sur Ã©paule et le froid envahit mon bras, m'arrachant une grimace. Lui sursauta et se retourna d'un coup. Ses grands yeux si bleus s'Ã©carquillÃ¨rent et je plongeai dedans. Et je vis tout. Toute la douleur, toute la peine, toute la solitude. L'horrible solitude. L'abandon douloureux. Le sentiment de n'Ãªtre rien, inutile, oubliable.

J'avais mal. J'aurais voulu tout lui dire mais je ne pouvais pas, ma gorge trop nouÃ©e empÃªchait le moindre son d'en sortir. Alorsâ€¦

Alors, je tendis les bras et le serrai contre moi. Fort. Le plus fort possible. Et je glissais mes doigts dans cette criniÃ¨re blanche indisciplinable avant que ma main ne s'arrÃªtÃ¢t sur sa nuque pour caresser du pouce la naissance de ses cheveux.

Je sentis ses mains s'accrocher Ã mon dos, serrant le fin tissu de ma chemise, comme un noyÃ© agripperait une bouÃ©e. Enfin, il parla. Mon nom. Il me dit juste mon nom et Ã§a me brisa un peu plus. J'embrassais ses cheveux, le serrant encore, le berÃ§ant jusqu'Ã ce que ses sanglots se tarissent, le laissant pantelant et tremblant contre moi. Je sentais son souffle se faire plus calme contre mon cou.

Alors doucement, je l'Ã©cartai de moi pour replonger dans le cristal de ses yeux, pour y chercher l'Ã©tincelle qui y brillait avant.

Â« Je suisâ€¦. Tellement, tellement dÃ©solÃ©, Jack Â» lui soufflais-je dans un murmure. Il secoua la tÃªte, rÃ©signÃ©.

Â« Tu as grandi. Tu as justeâ€¦ grandi. Comme tous les autres. Â»

Comme si Ã§a excusait tout ! Non ! Loin de lÃ ! Jamais. Jamais je n'aurais dÃ» l'oublier, lui sans qui mon cÅ“ur ne savait battre correctement. Lui que j'aimais, que j'aime. Oui, j'avais grandi, je ne pouvais l'empÃªcher. Mais il Ã©tait peut-Ãªtre temps pour Jack de faire de mÃªme. Juste un peu.

Je pris son visage en coupe entre mes mains, mes pouces essuyant les perles salÃ©es qui s'attardaient encore sur ses joues. Lentement, je me penchais vers lui, ne quittant ce regard si clair qui semblait lire en moi. J'attendis un instant, lui laissant l'opportunitÃ© de s'Ã©carter, de me repousser, mais il se contenta de me regarder.

Cette pÃ©tillante joie apparut de nouveau au fond de ses pupilles au moment oÃ¹ il posa ses mains fraÃ®ches sur mes poignets, les caressant de ses doigts fins.

Quand enfin mes lÃ¨vres se posÃ¨rent sur les siennes, je sus, sans l'ombre d'un doute, que plus jamais je ne pourrais oublier Jack Frost, car l'esprit de l'hiver Ã©tait mon Ã¢me, mon cÅ“ur, l'Ãªtre par lequel je vivais.

Quand j'Ã©tais enfant, j'avais perdu mon ami imaginaire. Une fois adulte et nouveau chef du village de Beurk, je l'ai retrouvÃ© et il est aujourd'hui Ã mes cotÃ©s, rÃ©chauffant notre chambre de sa neige tiÃ¨de comme une aprÃ¨s midi de printemps.

* * *

><p>Blabla de l'auteure : voilÃ , voilÃ , c'Ã©tait court mais c'Ã©tait tout pour toi, en espÃ©rant que Ã§a t'ai plut. encore un trÃ¨s bon anniversaire ma chÃ©rie._

Aux autres venus lire, j'ose espÃ©rer que vous avez aimÃ©s vous aussi.

kiss

End
file.